

COMPAGNIE ALFRED ALERTE



©T GUYENET

UNE VIE. FRIDA KAHLO



LA CIE ALFRED ALERTE PRESENTE

UNE VIE. FRIDA KAHLO

Dans mon cœur, dans ma folie, dans mon rêve

Solo pour deux autour du handicap

Chorégraphie, scénographie **Alfred Alerte**
Interprétation **Lucie Anceau et Alfred Alerte**
Création lumières **Hervé Bontemps**
Création sonore **Elliott Hémerly**
Voix off **Valérie Fontaine et Javier Castello**
Prise de son **Stéphane Brunclair**
Technique **Sylvain Marguerat**
Costumes **Catherine Bourson**
Fabrication des panneaux **Mouna Mnouar**
Photographies **Jean Louis Saiz, Thomas Guyenet**
Musiques

- Chavela Vargas La Llorona
- La Llorona version traditionnelle mexicaine
- La Yumba version traditionnelle de Buenos Aires
- Astor Piazzola La cumparsita
- Villa Lobos Musique pour guitare solo N°5 en Ré majeur
- Atahualpa Yupanqui Danza de la paloma enamorosa





© JL SAIZ



© JL SAIZ

COMPAGNIE ALFRED ALERTE

UNE VIE. FRIDA KAHLO

Durée 50 mn



Frida Kahlo décédée en 1954 à l'âge de quarante sept ans est une figure emblématique de l'art mexicain.

Sa vie de souffrance physique et psychique a animé son œuvre de peintre avant gardiste.

Ne disait elle pas: « Je n'ai jamais peint de rêves, j'ai peint ma réalité. » et André Breton d'ajouter « c'est un ruban autour d'une bombe. »

Loin de la folle, elle a toujours tenté de triompher de ses propres contradictions.

L'histoire de sa vie autant que son univers pictural restent des moments extraordinaires et bouleversants.

Cette peintre résistante à tous niveaux est bien vivante dans nos mémoires.

« Depuis son lit de mort, Frida Kahlo la célèbre femme peintre suit le fil des authentiques palpitations de sa mémoire de façon décousue et seulement à travers des images, pour reconstituer des fragments de sa vie et de son œuvre médullaire à l'époque du muralisme mexicain.

Elle se rappelle sa condition humaine désespérée. [...]

Elle se remémore aussi ses relations familiales et amoureuses. [...]

Ainsi alors qu'elle embrassait la vie et la liberté, la mort est venue interrompre ce torrent tumultueux d'images-souvenirs. »

Introduction au film de Paul LEDUC *Le portrait d'une artiste déchirée... Frida Kahlo – Mexique – 1984*

« Elle est la première femme dans l'histoire de l'art à avoir repris avec une sincérité absolue et impitoyable, et on pourrait dire avec une impassible cruauté, les thèmes généraux et particuliers qui concernent exclusivement les femmes. »

DIEGO RIVERA, époux de Frida Kahlo

www.cleartrecaierls.com / cla.alfredalerle@yahoo.fr



« Inspirée du parcours de vie exceptionnel de la célèbre femme peintre mexicaine, cette création singulière marque par la finesse de sa proposition initiale.

Travailler sur Frida Kahlo n'est pas un choix anodin pour ces deux danseurs qui partagent depuis plus de trois ans des expériences autour du mouvement avec des handicapés moteurs et mentaux. Cette pièce propose en effet une recherche subtile sur la physicalité liée au handicap.

La danse ne se veut ni illustrative ni démonstrative. Elle montre que travailler sur le handicap physique permet de développer de nouvelles manières de se mouvoir loin des entrechats et autres jetés d'une danse contemporaine formelle mais au plus près des émotions.

S'inspirer de Frida Kahlo c'est avant tout partir à la recherche d'un état de corps, être en quête de sensations physiques fortes et troublantes. Vivre la sensation du corps brisé est un défi pour tout danseur, une mise en danger permanente par la perte de repères. Cette pièce fait ainsi l'apologie du corps meurtri et met en lumière toutes les possibilités que ce dernier offre au niveau du mouvement authentique. Proposition engagée et dérangeante qui prend le spectateur à partie et ne le laisse pas indemne.

D'entrée de jeu le décor est planté : une pièce au murs fluides de tissus dans laquelle sont disposées méthodiquement des « objets-symboles » : le lit fidèle compagnon de souffrance, la chaise habituellement associée au chevalet et à la peinture, une robe de tehuana symbole du double, portrait de son moi absent, des bustes et une jambe de femme illustrant la dislocation du corps.

Lumière chaude, bruit lointain d'une radio mexicaine, musique traditionnelle de mariachis. Un homme vêtu d'un manteau peint avance lentement en caressant délicatement le « mur » du fond. Diego Rivera, le génial muraliste, effleure le tissu avec la même sensualité qu'il caresse le corps des femmes. La danse se veut contrepoint du paysage sonore et pose une ambiance calme, apaisée. Une jeune femme coiffée de tresses aux bouts desquelles sont attachés des rubans rouges pénètre en courant dans cet espace de quiétude. L'adolescente pleine de vie, fougueuse, entre dans l'existence de Diego avec la force d'un cyclone.



©JL SAIZ



©JL SAIZ

Vitalité rapidement mise à mal par le terrible accident et l'accumulation de souffrances. Le corps raidi par la douleur, disloqué, transmet les sensations vécues par la danseuse avec émotion, preuve qu'ici la danse passe avant tout par la recherche du fond et non de la forme.

Jeux d'ombres, silhouette dans une fenêtre. Un homme en bleu de travail, témoin de la scène, vient ramasser les morceaux et transporte le corps meurtri. L'enfant devenue femme, fait face à la douleur, la combat, la dépasse pour mieux croquer l'existence.

Vie faite d'excès et de plaisirs qu'elle aime partager avec son alter ego masculin, Diego, qui se met ici dans son ombre avec une grande humilité afin de la mettre, elle, en lumière. Suit un tango sensuel où se lit la grande complicité entre les deux danseurs.

Force de l'amour exprimée dans la danse qui brise les frontières avec cette Yumba venue de Buenos Aires revisitée à la sauce contemporaine. Amour des femmes pour Diego qui n'hésite pas à en lâcher une pour aller en chercher une autre, douleur de la femme trompée qui se défait de tous les signes apparents de sa féminité et se libère de l'étau qui l'enserme. Le corps respire enfin...

La chaise devient corset, aliène le corps, le meurtrit une fois de plus et force la femme à sortir de cet enfermement contraint avec la tête haute et le regard franc. Dignité rapidement mise à mal par la douleur extrême de ne pouvoir enfanter exprimée dans le solo sur le lit.

S'ensuit une danse saccadée, disloquée, où le corps semble fonctionner de manière totalement dissociée, à l'image du fœtus sorti en morceaux. Performance physique de l'interprète qui raidit successivement différentes parties du corps en même temps qu'elle en libère d'autres.

La mort arrive enfin pour l'emmenner de l'autre cote et la libérer de ses innombrables souffrances. Vision surréaliste et joyeuse de la Mort telle qu'elle apparait au Mexique, qui se plaît à jouer au chat et à la souris avec celle qu'elle est venue chercher.

Le combat pour la vie s'arrête et laisse place au jeu avec la Mort.



©JL SAIZ



©JL SAIZ

Frida reste maîtresse de son destin et orchestre sa propre fin. Elle accepte de quitter ce monde la tête haute et le corps léger en pensant intérieurement « Viva la Vida ! ». Leçon de vie et d'humilité pour nous tous.

N'oublions pas de mentionner pour finir que cette pièce originale associant de manière subtile et complémentaire danse, scénographie, musique, visuel, théâtralité, a pu voir le jour uniquement par la volonté et le travail de ses interprètes. »

JOSE PLUTE, Fort de France, le 25 avril 2010

« [...] Il est vrai qu'il y avait du paradoxe à vouloir représenter sur un plateau de danse une femme handicapée. Dès le début, lorsqu'elle s'essaye à danser, avant son accident, elle est limitée par sa mauvaise jambe. En contrepartie, néanmoins, elle peut démontrer toute une palette d'attitudes qu'on n'a pas l'habitude de voir, évidemment, chez les danseurs. Il y a par exemple tout un jeu avec une chaise percée qui devient corset, et qui n'est pas sans évoquer le tableau *Sin esperanza* (voir ci-dessus). Le moment où elle se débarrasse de sa robe pour faire apparaître progressivement un corset blanc, comme sur le tableau ci-dessus à droite, est très fort, de même que celui où Diego, après son accident, la relève et la porte sur un lit, pantin sans vie qui s'effondre sur lui-même dès qu'on l'abandonne. Très loin des ballets présentés la veille par les élèves du Conservatoire de danse de Paris (voir l'article de Roland Sabra), cette *Vie* de Frida Kahlo est une performance qui joue sur nos émotions et, pour peu que nous soyons admirateur de Frida la peintre et que nous nous soyons intéressés aux avatars de son existence (ce qui va de pair dans la mesure où elle s'est beaucoup représentée elle-même), l'émotion est redoublée par un phénomène de re-connaissance : tout ce qui nous est montré est vrai. Lucie Anceau nous est apparue convaincante dans son interprétation de Frida. Elle jouait parfaitement la douleur et l'exaspération de qui se sait handicapée, la difficulté à effectuer le moindre geste, les jambes qui refusent d'avancer, le bassin qui se bloque. Elle ne se contentait pas de traduire les sentiments de Frida, elle exprimait son tempérament de femme engagée, qui refuse, malgré toutes les épreuves, de se laisser abattre par un destin cruel. [...]»

Selim LANDER, Fort de France, le 22 avril 2010



©JL SAIZ



©JL SAIZ

La Cie Alfred Alerte – Compagnie de danse contemporaine

L'Association Des Jeunes Artistes Contemporains a été fondée en 1990, par Alfred Alerte avec pour objectif de promouvoir toutes les formes artistiques et plus particulièrement la danse contemporaine, les arts de la rue, les arts graphiques et visuels.

Une des principales activités de l'association est centrée autour de la Compagnie Alfred Alerte, implantée en région parisienne et en Bourgogne. Elle crée et diffuse ses spectacles avec le soutien des tutelles.

La compagnie réalise également un important travail de sensibilisation et de formation pédagogique à travers différents projets menés en partenariat avec les structures culturelles et associatives.

En 1998, Alfred Alerte fait l'acquisition de la Bergerie de Soffin (Nièvre) avec l'intention d'y implanter sa compagnie et ses activités, mais aussi de développer des projets artistiques de création, diffusion et formation.

Il envisage alors de faire de ce lieu un carrefour d'accueil pour les artistes et le public ainsi qu'un centre de rayonnement artistique au niveau local, régional, national et international.

L'originalité et la richesse de ce projet reposent sur la participation active des habitants au développement de leur territoire, en corrélation avec la mise en valeur du potentiel créatif des artistes invités. Le potentiel humain et artistique combiné à l'audace et la volonté sont les moteurs du développement de ce lieu de vie ayant pour but de promouvoir des formes artistiques variées.

En 2005 la Bergerie a accueilli la première édition du FESTIVAL CHEMINS DES ARTS dédié à la danse, la musique et aux arts plastiques.

Cette année la 5e édition était tournée sur la danse avec les compagnies Un Loup pour l'Homme, Cie Si Nous sommes, Cie 2K Far, Cie Retourmont, Cie Alfred Alerte, Delphine Caron, Annamirl Van der Pluijm.

Variété des propositions, diversité des écritures, mélange des styles et rencontre entre disciplines d'horizons différents étaient au programme cette année. La danse à travers toutes ses formes d'expression...

Depuis la fondation de l'association, la compagnie a développé un travail artistique régulier autour de plusieurs axes :

- La création et la diffusion, avec un répertoire de spectacles se déclinant aussi en petites formes, adaptables à tous lieux publics, festivals, pour lesquels la compagnie a déjà été sollicitée.

- La sensibilisation et les actions pédagogiques.

Autour de la création, le souhait de la compagnie reste de créer des ponts avec le public et de partager des expériences artistiques et humaines autour des spectacles.

Cela se passe sous diverses formes : ateliers, rencontres, répétitions publiques, projets ponctuels ou réguliers, stages, master-class...



Alfred Alerte, chorégraphe, danseur

Formé au SERMAC à Fort-de-France puis chez Maurice BEJART en Belgique (Ecole Mudra) et au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, il est interprète chez Christiane BLAISE pendant plus de 10 ans (1993-2005).

Au cours de sa carrière d'interprète il a dansé pour Myriam HERVE-GILLES, Emmanuelle VO-DINH, Jérôme THOMAS, Faizal ZEGHOUDI, Charles CRE-ANGE, Patrick LE DOARE, Jany JEREMIE, Christine MARNEFFE, Marcelline LARTIGUE, Brigitte ASSELINEAU, Anne YOREN, Suzanne COTTO, Irène TASSEMBEDO, Jean-Michel RIBES, Josette BAIZ et Mathilde MONNIER.

Alfred Alerte fonde sa propre compagnie en 1990 sous le nom d'Association Des Jeunes Artistes Contemporains (ADJAC).

De la danse à la chorégraphie, de l'interprétation à l'écriture, il a créé une vingtaine de pièces depuis la fondation de sa compagnie : Résurgences, Croisée de Chemins, Conte en danse, Les Plantes Carnivores, Pneum, Masq, Double Face, Föeu, Exibus, M3D, Tranche de vie, B...

Le désir de complémentarité entre les disciplines, la stimulation de l'imaginaire et la gestion des contraintes sous-tendent l'ensemble de ses travaux.

Parallèlement à son chemin de danseur interprète et de chorégraphe, Alfred Alerte a toujours mené un travail d'accompagnement pédagogique, en frottant sa pratique à différents publics, sur le terrain. C'est aussi au contact de différents chorégraphes, et notamment Christiane Blaise, chez qui, il est resté 10 ans, qu'il a approfondi sa recherche pédagogique et sa réflexion sur l'enseignement, au cours de nombreuses résidences que la compagnie a effectuées.

Outre l'enseignement d'une technique et d'un langage chorégraphique qu'il a développé, le chorégraphe aime aussi lors de ces rencontres pédagogiques, faire partager son cheminement présent par rapport à ses propres créations. Et c'est actuellement, dans sa propre compagnie, qu'il prolonge cette démarche de formation, de sensibilisation et d'approche des publics.

Depuis 2006 il s'intéresse notamment à la transmission du mouvement avec des personnes handicapées (CAT, IME, foyers pour polyhandicapés) ou en difficulté (classes SEGPA, CLISS, enfants autistes).



©JL SAIZ



©JL SAIZ

Lucie Anceau : danseuse, assistante

Formée en danses classique et contemporaine au CNR de Dijon (1989-1999) où elle obtient une médaille d'or en 1998 elle est interprète pour Philippe Combes (*Servir Frais*), Gwendaël Lemonnier (*Two for one, Phos for Memory*), Jany Jérémie (*Kiosque Nègre, Fort de Danse, Villes mouvementées, Illuminés, Passions*), Lieux Publics - Centre National des Arts de la Rue (*Le Concert de Public, OXC*) et principalement Alfred Alerte (*Les Plantes Carnivores, Masq, Hammam, Résurgences, Exibus, Une vie. Frida Kahlo*)

Assistante depuis janvier 2006 (assistantat artistique et administratif) elle participe à l'élaboration et au suivi des projets de la compagnie, du festival Chemins des Arts et de la Bergerie de Soffin

Tournée aussi vers l'enseignement et la transmission, elle donne des cours et ateliers de danse africaine, danse contemporaine, éveil au mouvement, gym douce, percussions corporelles...

Elle assure l'ensemble des actions pédagogiques de la Cie Alfred Alerte depuis 2006 avec Alfred Alerte : ateliers de danse contemporaine, percussions corporelles, éveil au mouvement, danse africaine, fabrication de masques...

Ateliers en milieu scolaire : écoles maternelles, élémentaires, collèges, lycées.

Ateliers en milieu spécialisé : SEGPA, CLISS, IME, CAT, foyers pour polyhandicapés, foyers pour enfants retirés des familles.

Formations professionnelles, stages, master class...

Attirée par les recherches autour du mouvement avec des personnes handicapées (CAT, IME, Foyer) ou en difficulté (classes SEGPA, CLISS, enfants autistes, enfants retirés des familles) elle compte s'orienter par la suite vers une spécialisation en danse thérapie.

Diplômée de l'Ecole du Louvre, titulaire d'un DEA et doctorante en histoire des arts d'Afrique à la Sorbonne, elle s'intéresse à la reconnaissance de l'existence d'un Art Lunda dans une thèse intitulée Un art « masqué » : l'art Lunda.

Elle travaille depuis quelques années en collaboration avec le Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren (Belgique) et le Musée d'Ethnographie de Lisbonne (Portugal).

Elle intervient en école autour de l'usage et la signification des masques en Afrique à travers des conférences et ateliers de fabrication de masques à partir de l'étude des masques Bwa du Burkina Faso.

Elle propose depuis cette année des visites à la carte pour les scolaires au Musée du Quai Branly dans le cadre des actions pédagogiques de la Cie Alfred Alerte.



Le travail de la compagnie auprès des publics spécifiques

Autour de la création, le souhait de la compagnie est avant tout de créer des ponts avec le public et de partager des expériences artistiques et humaines autour de la danse contemporaine à travers toutes ses formes d'expression : danse contemporaine, danse contact improvisation, danse afro-contemporaine, danse voltige, capoeira, percussions dansées, éveils au mouvement...

Cela se passe sous diverses formes : ateliers, stages, master-class, rencontres, débats, répétitions publiques, présentation de maquettes de création, diffusion de spectacles tout public et jeune public, mise en place de projets ponctuels ou réguliers.

Les actions de sensibilisation de la compagnie s'adressent à tous types de public : enfants à partir de 2 ans, collégiens, lycéens, étudiants, danseurs en formation, amateurs ou professionnels, comédiens, musiciens, enseignants, personnes âgées...

Depuis 2007 la compagnie se tourne plus spécifiquement vers les personnes handicapées : enfants autistes, trisomiques, handicapés mentaux, handicapés moteurs, accidentés de la route...

Elle affirme ainsi sa volonté de mettre en place des partenariats solides avec des structures spécialisées (IME, IMP, IMPRO, CAT, ESAT, SESSAD, classe CLISS, classes SEGPA, Hôpital de Jour).

A travers l'ensemble de ses actions culturelles la compagnie cherche à faire partager sa démarche artistique au plus grand nombre afin d'apporter lisibilité et clarté à la création contemporaine.

Pourquoi travailler avec des publics spécifiques ?

Pour mettre en lumière et en valeur les possibilités physiques et émotionnelles de chaque participant et les adapter à la production d'un acte dansé

Pour exploiter la gestuelle découlant du handicap de chacun

Pour révéler à chacun des qualités imperceptibles et redonner confiance en soi

Pour faire prendre conscience à chaque individu de son propre corps et du corps de l'autre à travers le travail de danse contact en duo ou en groupe

Pour travailler sur les différences de perception quant au rapport au corps

Pour faire changer le regard des valides sur les personnes souffrant de déficiences quelles qu'elles soient en mettant en valeur les capacités de chaque « interprète »



©T GUYENET



©T GUYENET

Les actions de sensibilisation de la compagnie auprès des publics spécifiques depuis 2007

ANNEE 2007

- Ateliers d'éveil au mouvement avec cinq enfants autistes à l'Hôpital de jour « La Colline » à Meaux de novembre 2006 à juillet 2007.
- Semaine d'ateliers de fabrication de masques avec des enfants handicapés à l'IME d'Oujda (MAROC) du 19 au 26 février.
- Ateliers de danse africaine pour les détenues du centre pénitentiaire de Ducos (Maison d'Arrêt des Femmes) (avril)
- Ateliers danse avec la classe CLISS de Gwenaele Benet (juin)
- Journée Danse avec les résidents du foyer ADAPEI de Clamecy (juillet)
- Ateliers de percussions dansées avec les classes de 5^e et 4^e SEGPA du Collège du Clos ST Vincent à Noisy-le-Grand (septembre-décembre)

ANNEE 2008

- Ateliers de percussions dansées avec les classes de 5^e et 4^e SEGPA du Collège du Clos ST Vincent à Noisy-le-Grand (janvier-mai)
- Projet handidanse avec 15 résidents du Foyer Marc Gentilini à Villeneuve/Yonne (personnes à mobilité réduite présentant des pathologies très différentes : AVC, IMC, accidentés de la route, traumatisme crânien, myopathie, maladies évolutives...), création et présentation d'un spectacle de 45 mn (une semaine de résidence en février, une semaine en mars)
- Ateliers danse avec les 2 classes CLISS de l'École du Mouesse à Nevers (juin)
- Atelier danse avec les résidents du foyer ADAPEI de Clamecy (juillet)
- Atelier danse avec les enfants retirés des familles de la Maison de Champrieux (juillet + novembre)
- Atelier de percussions corporelles à l'IMPRO de Morne Rouge / MARTINIQUE (décembre)
- Ateliers danse pour les polyhandicapés du Foyer Ti Baume à Ste Luce/ MARTINIQUE (décembre)



©T GUYENET



©T GUYENET

ANNEE 2009

- Ateliers danse, percussions corporelles et voix pour une classe de 5^e SEGPA de Chelles (janvier-juin)

-Suite du projet handidanse avec 15 résidents du Foyer Marc Gentilini à Villeneuve/Yonne (personnes à mobilité réduite présentant des pathologies très différentes : AVC, IMC, accidentés de la route, traumatisme crânien, myopathe, maladies évolutives...), reprise du spectacle (avril)

- Résidence de sensibilisation en direction des publics spécifiques de la Martinique financée par la DRAC Martinique du 4 au 7 mai et du 25 au 29 mai (Ecole Solange Londas Terres Sainville, Martinique Autisme, IMPRO de Morne Rouge, IME et IMPRO Pelletier au Lamentin, Centre pénitentiaire de Ducos, Collège Petit Manoir au Lamentin, Foyer Ti Baume à Sainte Luce, Institut pour déficients auditifs du Morne Rouge, CFAES de Trinité, Association des handicapés du Marin)

- Atelier danse avec les enfants retirés des familles de la Maison de Champrieux (juillet)

-Atelier danse avec les jeunes de l'IME de Guipy (juillet)

ANNEE 2010

-Formation professionnelle continue pour le personnel encadrant des établissements de l'ADAPEI de Martinique (deux sessions de formation d'une semaine fin avril-début mai)

- Ateliers danse avec les IMED de Claye Souilly dans le cadre du festival de danse à l'école « Entrer dans la danse » à Torcy (juin)

- Ateliers danse avec des établissements spécialisés de la Nièvre à la Bergerie de Soffin (juin-juillet)



©JL SAIZ



©JL SAIZ

Proposition de master class en lien avec le spectacle

Cet atelier de danse contemporaine sera tourné autour d'une recherche sur la physicalité en se donnant comme base de travail un certain nombre de contraintes physiques imaginaires (raideur de la colonne, la nuque, les membres...)

Nous essayerons ainsi d'aborder la segmentation, la dislocation, le lâcher prise, l'abandon, seul ou avec un partenaire.

Cela nous permettra de créer une nouvelle manière de se mouvoir, se libérer, laisser libre cours à sa créativité dans le mouvement, au delà des contraintes.

Nous aborderons pour finir le toucher apprivoisé afin de soulager le corps, le dénouer de ses tensions, à travers le contact avec l'autre.

Propositions d'ateliers danse avec des publics spécifiques

Apprentissage des fondamentaux de la danse contemporaine

Apprendre de manière ludique des notions de base de danse contemporaine : temps, espace, énergie afin de les réinvestir ensuite avec les jeunes
Intégrer les notions d'imagination, d'improvisation, de partage, de connaissance de soi et des autres

Prise de conscience du temps, de l'espace

Cet atelier proposera d'aborder la danse dans son rapport à l'espace et au temps. Il permettra également de faire prendre conscience de l'espace vital et de la physicalité de chacun et des manières de les faire interférer, communiquer, évoluer à travers le mouvement.

Travail sur l'écoute

Cette approche proposera d'aborder la danse dans son rapport à la musique, au silence, à l'écoute (de soi et des autres) à travers plusieurs axes de recherche :

- travailler sur les segmentations, les membres et les extraversions
- travailler sur le rythme, les sons
- approcher le travail d'écoute à travers le silence, le rythme du corps puis la musique
- aborder différents types de mouvement
- approcher l'improvisation en silence et en musique, seul, à deux, en groupe
- introduire l'écriture chorégraphique à partir d'une phrase rythmique donnée

Découverte de l'autre à travers la danse contact

Travail sur le touché et le repoussé

Travail sur le poids et contrepoids

Travail sur la complicité, la confiance en son partenaire



PETIT ZOOM SUR FRIDA KAHLO

En associant son prénom au mot allemand "frieden", son père espérait qu'elle incarne la paix.

Ironie du sort, jusqu'à son dernier soupir Frida Kahlo ne connaîtra pas un moment de répit à son martyre.

Son art reflètera évidemment cette souffrance, ses thèmes de prédilection, l'avortement, les opérations, la sexualité, la fécondité, la chair blessée, les souffrances physiques et psychiques, faisant ainsi partie intégrante de sa vie mais aussi de son œuvre.

Elle aura été en quelque sorte son propre sujet.

Un drôle de visage, méditerranéen, les cheveux noirs et les yeux noirs, "comme magnétiques". Et ces fameux sourcils "en forme d'aile d'oiseaux" qu'elle ne manque pas de souligner dans presque tous ses autoportraits.

Se savait-elle belle au point de vouloir amoindrir sa beauté, se sachant condamnée à ne jamais en profiter pleinement ?

Mais, plus que cela, c'est son besoin d'enracinement, d'appartenance, que l'on perçoit, surtout lorsqu'elle se trouve à l'étranger, et qui se dégage de son travail lorsqu'on le met en perspective.

Loin de la folie, elle tente de triompher de ses propres contradictions.

Surprenante Frida Kahlo...

Sa vie, malgré sa perpétuelle souffrance physique, n'en était pas moins gaie et active. Et même, on lui reconnaissait un tempérament plutôt optimiste. Et un fort caractère qui contrastait avec son apparente gentillesse. Il faut dire qu'avec Diego Rivera, il fallait en avoir. Un modèle pour beaucoup de femmes. Il ne faut pas voir dans ses portraits où elle s'enlaidit outrageusement une forme de surréalisme, mais bien plutôt une marque de franchise et même de naïveté.

Elle perpétue à sa manière un art typiquement mexicain. Un art puissant, partant de la vie, cherchant ses secrets, marqué par la couleur et la naïveté, mais dont le fond reste sombre, marqué par la mort et la souffrance. On peut penser qu'elle est surréaliste. Mais il faut plutôt voir en elle une artiste d'avant-garde, qui n'a pas eu besoin de se servir des modèles européens même s'ils ont pu lui montrer la voie pour dépasser l'art traditionnel et académique.

C'est ce mélange, cette synthèse entre thème universels et vie personnelle, particulièrement net chez Frida Kahlo, que l'on retrouve souvent dans l'art mexicain, aussi bien chez les précolombiens que chez les créateurs actuels.

Il est inutile d'ajouter qu'elle reste un modèle pour les féministes mais aussi pour toutes les femmes mexicaines.

"Un ruban autour d'une bombe", ainsi André Breton décrivait-il cette peintre résistante à tous niveaux, vivante dans notre mémoire comme l'une des figures les plus emblématiques et attachantes de l'art du siècle dernier.



Une vie, Frida Kahlo Une vie, Frida Kahlo

Une vie, Frida Kahlo
Compagnie Alfred Alerste - Martinique/France

Avec

Lucie Annon
Alfred Alerste

Alfred Alerste
Scénariste

Berret Doumenge
Éclairage scénique

Elliot Hémerly
Orchestre musical

Sylvain Magnien
Page scénique

Clady
Costumes

Moussa Mounir
Fabrication des costumes



Jeu 22 avril à 20h
Salle Pierre Faucher
Telf C 256 206 156 06

Chorégraphie d'Alfred Alerste - 2009 - 50'

Frida Kahlo décédée en 1954 à l'âge de 47 ans est une figure emblématique de l'art mexicain. Sa vie de souffrance physique et psychique anime son œuvre de peintre avant-gardiste.

Ne disait elle pas : « Je n'ai jamais peint de rêves, j'ai peint ma réalité. » et André Breton d'ajouter : « c'est un ruban autour d'une bombe. »

Loin de la fille, elle a toujours tenté de triompher de ses propres contradictions. Cette pulsion révoltante à tous niveaux est vivante dans nos mémoires.

« Elle est la première femme dans l'histoire de l'art à avoir repris avec une sincérité absolue et implacable, et on pourrait dire avec une impossible cruauté, les thèmes généraux et particuliers qui concernent exclusivement les femmes. » Diego Rivera, époux de Frida Kahlo

Musiques

Charles Vignon - La Llorona
La Llorona version traditionnelle martiniquaise
La Tarrina version traditionnelle de Basse-Normandie
Jean-Pierre - La compagne
Henri Villa-Lobos - Musique pour guitar solo N°5 en Ré majeur
André-Jacques Vézina - Danse de la pulcra martiniquaise

Ce spectacle a été créé les 1 et 2 août 2009 à la Bergerie de Soffin pour la 5e édition du Festival Chantiers des Arts à Auzillon (DR). Avec le soutien de la Bergerie de Soffin et l'Institut Français de Pau (Meyre).

PAGE 20

DANSE ♦ Biennale à l'Atrium

« Une vie, Frida Kahlo » de la Compagnie Alerte

Ce soir, à 20 heures, la salle Frantz-Fanon de l'Atrium accueille « Une vie, Frida Kahlo ».

La Compagnie Alfred Alerte, du nom de son chorégraphe, poursuit sa trace, guidée par l'esprit d'innovation et de rigueur. C'est ainsi qu'elle nous revient avec une pièce saluant la vie et l'œuvre du peintre mexicain Frida Kahlo. En soi c'est un défi, tant la vie de Frida fut bouleversée, tourmentée, tragique. Frida Kahlo est décédée en 1954 à l'âge de 47 ans. Sa vie de



Alfred Alerte nous invite à redécouvrir Frida Kahlo dans un univers artistique, la danse contemporaine, synonyme de liberté.

souffrance physique et psychique a alimenté son œuvre pictural, la situant dans une forme d'avant-garde... finalement reconnue. Femme du grand Diego Riviera, communiste notoire, (celui qui dit non à Rockefeller en 1934 alors que celui-ci lui réclamait d'éliminer le visage de Lénine de sa fresque du Centre Rockefeller à New-York), Frida vivra dans l'ombre de son génial mari. La postérité lui rend aujourd'hui hommage et Alfred Alerte nous invite à redécouvrir Frida Kahlo dans un univers artistique, la danse contemporaine, synonyme de liberté. Diego disait de sa femme : « Elle est la première femme dans l'histoire de l'art à avoir repris avec une sincérité absolue et impitoyable, et on pourrait dire avec une impassible cruauté, les thèmes généraux et particuliers qui concernent exclusivement les femmes ». Au final, ce spectacle haut en couleurs est un véritable hymne à la féminité...

Deux tableaux à vivre...

Le spectacle de la Compagnie Pom'Kanel se décline en deux tableaux distincts. Le premier porté sur l'esclavage et l'Afrique, le second sur la tradition martiniquaise. Côté costumes, on devine que les choses sont faites en grand pour convaincre un public de plus en plus exi-



Au final, ce spectacle haut en couleurs est un véritable hymne à la féminité...

geant. Côté invités, on aura également plaisir à retrouver Ronny Théophile, chanteur de la musique traditionnelle de la Guadeloupe et la Diva dominicaine Ophélie.

Rodolf Étienne ■

➤ Avec Lucie Avoau et Alfred Alerte. Scénographie : Alfred Alerte. Tarifs : de 8 à 15 euros. Contact : 0596.60.70.70. Ce spectacle a été créé les 1er et 2 avril 2009, à la Biennale de Saffin pour la 5e édition du Festival Champs des Arts d'Autreau 50. Avec le soutien de la Biennale de Saffin et l'Institut Français de Fort-Marcus.



CONDITIONS FINANCIERES

1 représentation 2800 € TTC

2 représentations 5000 € TTC

Défraiements, hébergement, transports pour 4 personnes
(3 depuis Paris, 1 depuis Macon)

CONDITIONS TECHNIQUES

Informations disponibles auprès d'Hervé BONTEMPS

06 71 72 14 81

rv.escolles@wanadoo.fr

CONTACTS

Cie Alfred Alerte

15 rue Jean Jaures 77186 NOISIEL

06 81 47 12 68

cie.alfredalerte@yahoo.fr

www.ciealfredalerte.com

Lucie Anceau

06 68 15 98 18

anceaulucie@yahoo.fr